

Les travaux de plaine progressent en sols sains et devraient encore avancer malgré le passage pluvieux prévu en fin de semaine. Malgré les températures encore fraîches le matin les cultures d'hiver progressent bien également. Le vert très foncé des cultures et de la végétation en général est assez particulier cette semaine.

BLE

Bientôt les 1ers régulateurs

En parcelles précoces qui ont atteint le stade épis 1cm sur les maîtres brins (pas encore une généralité), et à risque élevé, le premier cycocel des stratégies en double application est à prévoir (ex Stabilan 2L/ha, relayé 10 jours après à 1,5L/ha). Les mélanges types Moddus 0,2 L/ha + Stabilan 1L/ha procurent la même efficacité en un passage avec un IFT beaucoup moins élevé. Par contre il est trop tôt pour intervenir avec ce mélange. En risque moins important, si un seul cycocel est prévu (ex Stabilan 2L/ha), attendre un peu que le stade épis 1cm soit bien généralisé dans la parcelle. Rappelons qu'il ne faut pas être influencé par les touffes plus denses au moment de prélever les tiges mesurées, car les fortes densités favorisent les décolllements d'épis. En systèmes intégrés avec moins de 600 talles / m², une fertilisation azotée raisonnée, retardée, fractionnée, et des variétés peu sensibles, des impasses seront généralement possibles cette année encore.

Etat sanitaire

On trouve toujours quelques symptômes de maladies en fond de cuve (septoriose, à ne pas confondre avec quelques brûlures d'azote, rouille jaune), mais à ce jour l'état sanitaire des blés est excellent et notamment sur les 3 dernières feuilles. Tout dépendra ensuite du climat dans les semaines à venir.

Continuer les 2emes apports d'azote

Toujours pas de changement dans les stratégies présentées les semaines passées. Dans les parcelles sans 1^{er} apport (N1 = 0), ET où vous prévoyez de fractionner le 2eme en N2 + N2bis, terminer d'apporter la première fraction. La deuxième est à prévoir 15 jours après en réservant 30 à 50u pour l'apport de dernière feuille (N3) à préciser avec un outil de pilotage type drone par exemple.

Dans les parcelles avec 1^{er} apport et où vous prévoyez de fractionner le 2eme, vous pouvez intervenir avec la première fraction en ce moment, la deuxième 15 jours après en réservant 30 à 50u pour l'apport de dernière feuille, à préciser avec un outil de pilotage.

Dans les parcelles avec 1^{er} apport ET 2eme non fractionné (stratégie un peu moins optimum), intervenir d'ici la fin de semaine sur les parcelles bien décollées ou semaine suivante sur les parcelles tout juste redressées, et de préférence avant une pluie.

Pour les très petites doses bilans (moins de 60 u), apporter la dose autour du 25 mars et prévoir un outil de pilotage plutôt vers 2 nœuds – dernière feuille pointante, que dernière feuille étalée pour sécuriser si besoin.

2 eme apports sur orges d'hiver

C'est le moment d'intervenir sur les parcelles redressées. En débouché mouture et semences, réserver 30 à 40 unités pour un 3eme apport à prévoir plus tôt que sur blé, à savoir au stade 1

nœud, 1 à 2 nœuds maxi. Ce fractionnement a pour effet d'améliorer l'efficacité de l'azote, et d'augmenter un peu les teneurs en protéines surtout en cas de conditions séchantes par la suite. En brassicole il est donc conseillé de solder la dose bilan au 2eme apport sans faire de 3eme apport.

COLZA

Ravageurs : Observez les cuvettes

Avec le beau temps, les charançons de la tige ont volé la semaine dernière, mais de façon très hétérogène et les parcelles les plus avancées arrivent au stade limite de sensibilité (E boutons écartés). Si vous avez posé des cuvettes et piégé des charançons de la tige en faisant bien la différence avec les inoffensifs charançons du chou (plus petits, à pattes rousses, avec une tache blanche sur le Thorax), alors une intervention peut se justifier cette semaine comme indiqué la semaine dernière. Si vous n'avez pas de cuvette il est difficile d'évaluer le risque à la parcelle. Tout au plus peut-on rappeler que le risque est d'autant plus faible que le colza est proche du stade E, vigoureux, en bonne terre. En absence de stress hydrique les dégâts sont moindres également. Enfin en évitant d'intervenir on préserve les auxiliaires (surtout des micro-hyménoptères sur ces larves), qui, parce que la nature est bien faite, sont normalement en train de parasiter les larves.

Les populations de melligèthes sont en progression mais rappelons que la nuisibilité de ce ravageur a été beaucoup relativisée depuis qu'on ne le traite plus guère ! Il est même parfois considéré comme contribuant à la pollinisation. Sur des infestations modérées, les plantes précoces concentrent l'intérêt de ces insectes qui par solution de facilité visitent préférentiellement les plantes les plus riches en pollen. Une fois la floraison engagée, ce sont les fleurs ouvertes qui sont visitées sans que cela ne les abime. Seuls sont à protéger, les colzas très infestés, peu vigoureux et dont la floraison n'arrive pas à prendre le dessus.

Fertilisation azotée à solder

Terminer rapidement les derniers apports sur les parcelles encore au stade D2 maxi (boutons accolés mais apparents) surtout en liquide. Les apports de soufre sont normalement terminés (idem molybdène).

SEMI S DE PRINTEMPS

Les semis d'orge de printemps sont en principe terminés car on peut semer sans chercher à faire trop de terre et trop fine. Pour les derniers semis à réaliser en priorité, augmenter les densités jusqu'à 320 grains /m2 en bonnes terres.

Pour les féveroles, les semis sont encore possibles jusque fin mars. Les graines sont à placer très creux, minimum 4-5 cm pour assurer la sélectivité des herbicides, voir plus pour renforcer la résistance à la verse.

On est moins pressé pour les pois qui restent dans le créneau de date de semis optimum jusque fin mars voir 10 avril. Un semis retardé en poussant en bonnes conditions, vaut mieux qu'un semis précoce qui végète, exposé aux bioagresseurs (anthracnose, thrips ...). Il faudra « caser » dans ces priorités, les betteraves plus exigeantes en termes de conditions de semis.

Conseil collectif rédigé pour le département de l'Oise mardi 21 mars 2017 (BSV N°5), par F.Dumoulin, conseiller grandes cultures à la Chambre d'agriculture de l'Oise.

Message rédigé à partir d'observations ponctuelles sur des parcelles de référence (parcelles fixes ou flottantes du réseau d'épidémiosurveillance du territoire, BSV, groupe DEPHY, plate forme régionale d'expérimentation) et locales, par les conseillers et techniciens de la Chambre d'Agriculture de l'Oise : C. Adam, C. Chatain, J.Dacquain, F. Dumoulin, H. Hémercyck, B. Schmitt, F.Vigneron, A. Warin, S.Wieruszski, V. Yver. Les messages sont adaptés au contexte global du département de l'Oise, sans pouvoir prendre en compte toutes les spécificités locales ou parcellaires, ni les objectifs de l'agriculteur. Les produits phytosanitaires ne sont cités qu'à titre d'illustration, indépendamment de tout intérêt particulier et commercial. Chaque produit cité pointe un lien vers le site e-phy du MAAPAR, donnant accès à aux données réglementaires (n° d'AMM, matières actives, dosages, usages, DAR, ZNT, nombre d'applications maximales, bonnes pratiques,...).

L'utilisation des produits phytosanitaires et la décision d'intervenir restent sous l'entière responsabilité des exploitants et opérateurs en exploitation agricole.

Lire l'étiquette du produit commercial avant son utilisation.

La Chambre d'Agriculture de l'Oise est agréée par le Ministère chargé de l'Agriculture sous le n° IF 01762 pour son activité « conseil indépendant à l'utilisation des produits phytopharmaceutiques », dans le cadre de l'agrément multi-sites porté par l'APCA.